

— 256 —

NÉCROLOGIE.

FRANÇOIS-LOUIS BRUEL

(14 juillet 1881-19 juillet 1912).

Les dernières pages écrites par François Bruel ont paru dans notre *Bulletin* de juillet, huit jours à peine après les funérailles de ce collaborateur érudit et charmant, et les nombreux amis que l'auteur comptait parmi les membres de la Société de l'Histoire de l'Art français n'ont pu les parcourir sans émotion. Elles ont évoqué pour beaucoup d'entre eux le souvenir de cette séance où François Bruel, si jeune, si plein de verve, lisait avec bonne humeur ses commentaires sur la correspondance du peintre Girodet; la sympathie de l'auditoire était avivée ce soir-là par la nouvelle des fiançailles du conférencier et les sourires allaient à ce grand garçon aimable dont la carrière s'ouvrait pleine de si beaux espoirs. Tout cela n'est plus qu'un douloureux souvenir : six mois, jour pour jour, après la fête nuptiale, un voile de deuil s'étendait sur la maison de François Bruel, emporté par un mal imprévu, foudroyant... Nous voudrions rappeler brièvement les principales étapes de cette existence si bien remplie et nous ne pouvons le faire sans tristesse, sans penser aux regrets amers que va renouveler cet hommage rendu à l'ami, au bon collaborateur de tous les jours. François-Louis Bruel, né à Paris le 14 juillet 1881, décédé à Thiais (Seine) le 19 juillet 1912, est entré à l'École des chartes, avec le n° 1, en novembre 1899. En juillet 1902, il fut admis à subir l'épreuve de la thèse qu'il soutint les 26-28 janvier 1903 et à la suite de laquelle il fut nommé archiviste-paléographe : *Essai sur la vie et le rôle d'Olivier IV, sire de Clisson et de Belleville, connétable de France (1336-1407). Suivi d'un catalogue d'actes*. Entre temps, il avait conquis les diplômes de licencié en droit et ès lettres. Après un court passage à la bibliothèque de